

Ong Bak - 1/3

Le lundi 5 avril 2004 se déroulait l'avant première de "Ong Bak" à Toulouse, un film thaïlandais distribué en France par Luc Besson. Venez découvrir le film et le déroulement de l'avant première avec une interview exclusive de Luc Besson qui répondait présent dans la salle.

Le film

Dans une région très reculée de Thaïlande, un petit village vénère le dieu Ong Bak par le biais d'une statue à son effigie. Pour les habitants, tout se passait bien jusqu'au jour où une personne malveillante s'empare de la tête de la statue. Les villageois désignent Ting, un jeune paysan et adepte du Muai Thai (l'art martial le plus populaire et le plus utilisé en Thaïlande), pour qu'il récupère le bien volé. Le jeune homme part pour la ville. Arrivé là-bas, sa quête l'amène à rencontrer Amhlet, un jeune escroc originaire du village natal de Ting, avec sa ravissante assistante. Ensemble, ils vont tenter de retrouver la tête de Ong Bak...

Si la trame est très simpliste avec des héros caricaturaux (le paysan gentil, les méchants vraiment méchants...), elle laisse libre court au talent martial de l'acteur Tony Jaa. Les cascades sont époustoufflantes (le héros qui passe entre deux plaques de verres...) et la rapidité de Tony est très déconcertante. Attention, ne tournez pas les yeux de l'écran car vous allez louper des choses ! Si vous cherchez un débat philosophique, ce n'est pas ici que vous le trouverez. Le film se regarde avec un intérêt certain pour les combats, les cascades et l'action. A noter : une petite référence à "Fight club" de David Fincher avec les combats non autorisés.

Un film qui intéresse ceux qui aiment des combats et des cascades très recherchés et un rythme effréné dans le film. Pour les autres, je vous le déconseille car vous allez vous ennuyer.

L'interview de Luc Besson, le distributeur français du film

Après la projection, le public a applaudi les exploits du protagoniste. Ensuite, le générique final a été avorté assez rapidement et Luc Besson est arrivé dans la salle. A ce moment là, les personnes présentes se sont levées et l'ont applaudi. Un membre du cinéma prit le micro et dit :

" Si vous voulez poser des questions à Monsieur Besson, levez la main et nous vous apporterons le micro. "

Une chance pour les autres ainsi que pour moi de parler à un grand réalisateur et de poser des questions pour en apprendre plus sur le film. Celles ci-dessous ont été posées durant l'interview. Vous retrouverez les réponses de la star en italique :

-Est-ce vrai que l'acteur Tony Jaa a fait ses propres cascades ?

Oui, c'est vrai. L'acteur a fait ses propres cascades et a même refusé une doublure. Tony Jaa a commencé à tourner le film à l'âge de 22 ans et a mis plus de 4 ans pour pouvoir exécuter toutes les cascades présentes dans le film. Au début des premiers plans, on le voit tout jeune et au fil du tournage, on le voit grandir.

-Vous pouvez nous faire une démonstration de Muai Thai ?

Ah, désolé ! Je suis amateur de cette discipline mais je ne la pratique pas ! Si je vous le fais, je risque de me casser quelque chose ! (rires)

-Comme Tony Jaa a fait ses propres cascades, a-t-il eu des fractures ?

Il s'est cassé la cheville.

-C'est tout ?

Ong Bak - 2/3

C'est tout ? Eh bien oui, c'est tout ! (rires) En revanche, il a failli se brûler les sourcils, les cils et les cheveux au cours de la séquence où il a les jambes enflammées. Il a failli se noyer aussi.

-Trouvez-vous que cela soit bien de produire un film étant aussi niais par son histoire avec des personnages caricaturaux ?

Tout d'abord, je ne suis pas le producteur de ce film. J'en suis le distributeur. Ensuite, vous trouvez cette histoire niaise. Le réalisateur pense qu'il a fait du bon travail. Une petite anecdote : le réalisateur a tourné le film par séquences de 10 secondes sur une pellicule. Vous vous rendez compte ? On tourne ! 10 secondes après, coupez ! Il a fait ça pendant 2 ans. Il se trouve que la copie, à force d'être sollicitée, a fini par s'abîmer. Résultat : le film a dû être re-tourner 4 ans plus tard. Cela explique peut être le fait que le réalisateur soit si fier de son film.

-Pouvez-vous comparer "Kill Bill" avec "Ong Bak" ?

Non, je ne peux pas. Les deux films sont différents l'un de l'autre. De plus, j'ai adoré "Kill Bill" mais pas pour les mêmes raisons. Quentin Tarantino est un chien fou avec tout ce qu'il montre à l'écran. Il est comme un enfant à qui on laisse une caméra et qu'on lui demande de tourner. Dans chacun de ses films, il s'en donne à cœur joie.

-Avec Tony Jaa, sommes-nous en présence d'un nouveau dragon ?

Il se pourrait bien. Mais il faut attendre bon nombre d'années avant qu'il le devienne.

-Oui, avec la maturité.

Non, il n'est pas question de maturité ici. Si vous avez vu les anciens Bruce Lee comme "La fureur de vaincre" ou "Le jeu de la mort", le petit dragon avait parfaitement compris comment il devait se comporter devant les caméras. Il arrivait devant la caméra, qui faisait un gros plan de lui, et faisait un petit "atta !" avec des mouvements. Ce n'est pas la maturité, mais plutôt la pratique. Il avait compris cela. Peut être que Tony Jaa fera de même. Sûrement il deviendra un "petit dragon" à son tour, il en a le potentiel. Jet Li a vu le film en ma compagnie. A la fin du film, il a fait une mine sombre et a dit : "il est fort, très fort !". Cela veut tout dire...

-Puis-je avoir un autographe ?

Heu, oui. Mais après ! (rires)

-Avez-vous des projets de films que vous allez réaliser ou distribuer ?

Oui, en effet, je vais réaliser un film bientôt. Mais je peux pas vous en parler. Je n'aime pas trop dévoiler mes films à l'avance.

-Allez-vous encore travailler avec Jet Li ?

Oui. Il est en train de tourner un film que je distribuerai. Il se nomme "Danny the dog" où Jet Li se prends pour un chien. (rires dans l'assistance) Non, vraiment ! C'est l'histoire d'un homme qui a été élevé comme un chien et un jour, son maître se fait enlever.

-Est-ce vrai que vous avez créé "Le cinquième élément" à l'âge de 16 ans ?

Oui, c'est vrai. (applaudissements dans la salle) Au début, j'avais écrit un script de 500 pages. Tu vois le garçon qui écrit 500 pages composées d'une histoire d'extra-terrestre et de voitures volantes. Ça paraissait étrange pour mon âge ! (rires de la salle)

Après cette séance de questions, Luc Besson s'est dirigé vers la sortie et a signé quelques autographes. Je n'ai, malheureusement, pas pu en avoir un mais je l'ai vu de très près. Le clip de "Tragédie" qui a été réalisé

Ong Bak - 3/3

avec Tony Jaa s'est mis en route, le moment pour moi de m'éclipser avec discrétion. A la sortie du cinéma, j'ai vu Luc Besson monter dans une voiture noire et s'en aller. voilà comment s'est déroulée cette soirée exceptionnelle ainsi que la meilleure soirée de ma vie.